

## Marc DUGARDIN



Marc Dugardin est né à Bruxelles en 1946. Actuellement préretraité, après avoir travaillé comme éducateur spécialisé et dans l'Enseignement de Promotion Sociale. Depuis 1982, il a publié une dizaine de livres de poésie, aux éditions " L'arbre à parole " et chez Rougerie (dont le dernier titre paru, " Fragments du jour ", en 2004).

### **Bibliographie :**

- Connivences, Vérités, Flémalle, 1982 (épuisé)
- Itinéraire de la patience, Le Cormier, Bruxelles, 1984 (épuisé).
- Poème des matins exigeants, Rougerie, Mortemart, 1989.
- Une parenthèse pour le vent, Rougerie, Mortemart, 1989.
- Un pas pour l'éphémère, un pas pour l'éternel, Rougerie, Mortemart, 1993 (Prix Arthur Praillet).
- La peur la plénitude, l'Arbre à paroles, Amay, 1994.
- L'écoute infiniment, Rougerie, Mortemart, 1999 (Prix Jean Kobs de l'Académie).
- Adieux (avec Lucien Noullez), Ed. De l'Ours, Bruxelles, 2000.
- Solitude du cœur, Rougerie, Mortemart, 2002.
- Hovenieren in vergeteheid / Jardinier dans l'oubli, choix de poèmes en version bilingue néerlandais/français, Léo Peeraer éditeur, Leuven, 2002.
  
- Stances, l'Arbre à Paroles (collection Textimage-avec deux gravures de Jean Verly), Amay, 2004.
- Fragments du jour, Rougerie, Mortemart, 2004.

il y a ce visage et tout près  
deux colombes mutilées il y a  
la vie mutilée de celle qui écrit

des poèmes petite sœur à l'enfance  
noircie et l'on ne sait rien  
de cette ombre qui se penche

par-dessus l'épaule déchiffrant  
les signes avant qu'ils ne soient  
sur le papier - rien non plus

de ce brouillard tout au fond  
où habitent l'insistance du jour  
et tout ce qui un jour a été entendu

(Extrait de " Stances II " inédit)

par le soupirail de l'enfance  
il hurle il supplie  
celle qui ne viendra pas

dehors c'est novembre  
dehors déchirure des roses  
saison où naître sans guérir

les yeux de l'absente brillent  
- des années de lumière  
nous séparent de ses larmes

du lait a coulé de sa poitrine  
comme une louange assoiffée  
une blancheur secrète autour des mots

petite voix rescapée  
dans l'herbe de décembre  
petite mère dans l'ignorance

de ta propre mélodie nageuse  
dans quelle matrice oubliée  
et lui enfant aux stigmates

de givre bientôt il va tendre  
ses guirlandes et il fera  
danser le corps de ses mots

et tout au bord de la chute  
il deviendra la chair de ton silence  
la ride inconsolée de tes caresses

un pas dans le noir- qu'ensuite  
quelque chose sûrement allait  
commencer - un premier pas dans le noir

à présent il se rappelle comme lui revient  
le bruit de la canne lorsque l'aveugle  
longeait les façades ou l'éclat

des cymbales au plus fort du crescendo  
le lamento sauvage des cordes  
reprenant de plus belle et tout à la fin

la ronde les mains qui se tiennent  
le martèlement de la terre  
-ce qui s'est dénoué pour la première fois

-qu'avait-il à faire entendre  
le joueur de clochettes ? qu'est-ce  
aujourd'hui encore qui tintinnabule

dans la pierre ? - secrète est la couleur  
de l'attente et ce qui viendra  
s'y déposer personne ne l'aura attendu

secret l'espace où jaillit la parole  
où la partition déplie ses énigmes -  
blanches l'écume au bord des blessures

et la neige et l'étoffe des possibles  
- oh ! et que soit blanche la fin  
l'attente où tu nous reconnais

Marc DUGARDIN